

Des étoiles dans les yeux (6/6)

En astronomie aussi, on a souvent besoin de plus petit que soi

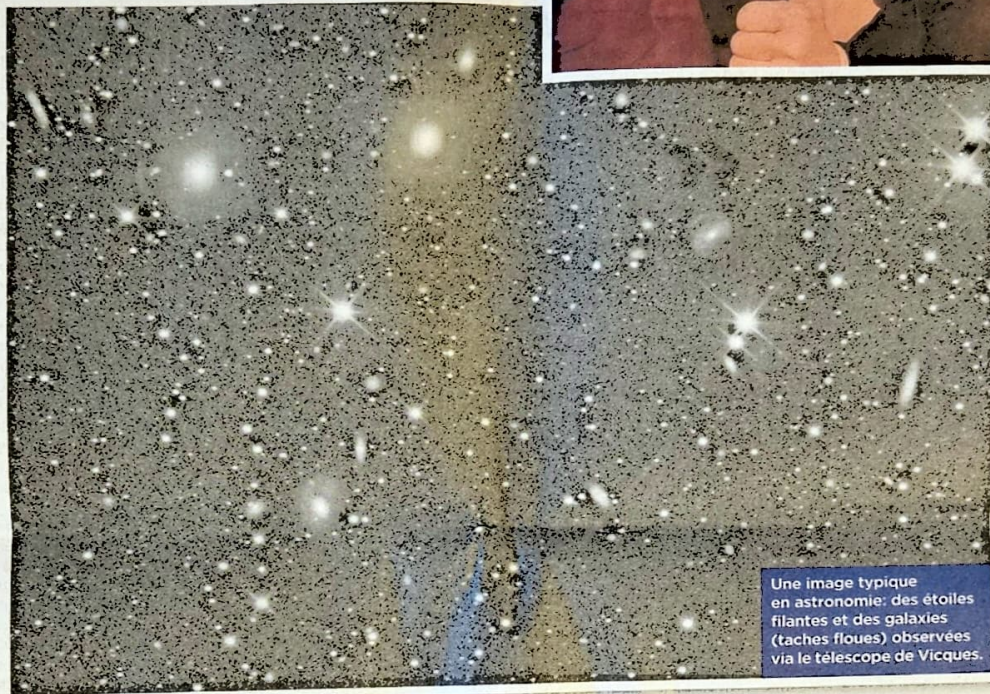
Que feraient les professionnels sans l'apport des amateurs? Président de la Société jurassienne d'astronomie, Damien Lachat explique comment l'apport de passionnés dans les divers programmes de recherche est précieux.

Damien Lachat (47 ans) est tombé dans la marmite de l'astronomie à l'adolescence. «On était encore à l'école secondaire de Vicques. C'était l'époque de la construction de l'Observatoire du village, au début des années 1990. Les travaux ont duré quatre à cinq ans. Les samedis après-midi, avec les copains, Michel Ory, Jean Friche, Jean-Pierre Siegenthaler, on montait là-haut par tous les temps», se souvient-il.

L'attrait du grand télescope a éveillé bien des curiosités. «Pour les gens, ce n'est pas forcément compliqué d'observer des planètes. Il faut bien évidemment que la nuit s'y prête, avec un ciel plein d'étoiles.»

Efficace et pas cher

Rikiki, l'Observatoire de Vicques. Peut-être. Mais efficace. «Pour des amateurs, notre télescope est grand. Et plus c'est gros, plus ça capte. Notre installation fait des découvertes que d'autres, plus petites, n'ont pas les moyens de constater», lance Damien Lachat. Cela pour appuyer la démarche développée par cette entité participant à différents programmes de recherche d'alertes. «Nous faisons partie du réseau français RASPAS (Réseau amateurs professionnels pour les alertes scientifiques).»



Une image typique en astronomie: des étoiles filantes et des galaxies (taches floues) observées via le télescope de Vicques.

Le satellite Gaia scanne le ciel. Sa mission spatiale astrométrique est consacrée à la mesure de la position, de la distance et du mouvement des étoiles. «Des sursauts, des nouvelles étoiles. On reçoit des alertes. Certains chercheurs, qui ont du travail par-dessus la tête, se disent alors que les amateurs peuvent creuser. Ces passionnés ont le temps, pense-t-on. Ils aiment ça. Et, surtout, ils ne coûtent rien.»

Des amateurs au service des professionnels: rien de neuf sous le soleil. Dans la vie, on a souvent besoin de plus petit que soi.



Certains chercheurs, qui ont du travail par-dessus la tête, se disent que les amateurs peuvent creuser. Ces passionnés ont le temps. Ils aiment ça. Et, surtout, ils ne coûtent rien.»

Via l'Observatoire du val Terbi, une trentaine de sites sont en permanence scrutés. Des zones sont délimitées. Une des missions consiste à analyser les supernovæ, phénomène astral lié à l'explosion

d'une étoile en fin de vie. «Cette méthode contribue à établir des comparaisons au niveau des valeurs scientifiques, note Damien Lachat. Nous cherchons aussi des astéroïdes (m.d.l.r.: débris issus de la for-



Damien Lachat (à gauche) et son pote Laurent Erard. En haut à gauche, le petit point lumineux est la planète Jupiter.

Le but est de trouver ce gros caillou, pas trop altéré, dont une partie a brûlé dans l'atmosphère. Un exercice tout sauf évident. C'est rare de parvenir au but recherché. Le tour est géré par un observatoire à Paris.»

Histoire de mieux cerner encore l'importance de l'Observatoire de Vicques: en Suisse, seul Saint-Luc, dans le canton du Valais, est aussi équipé de ces petites caméras sophistiquées.

Donnant-donnant

En retour de ce travail bénévole? Du matériel, des ordinateurs. «C'est du donnant-donnant, ajoute Damien Lachat. En astronomie, comme partout, le nerf de la guerre est l'argent. Nous organisons des cours, la Nuit des étoiles filantes en collaboration maintenant avec Jurassica, afin de pouvoir financer nos activités.»

Passionné, Damien Lachat se souvient de la formidable découverte de Michel Ory en 2008. «Il était tombé sur une comète. C'est très rare.»

GÉRARD STEGMÜLLER

mation du système solaire), des comètes, des objets spéciaux. Une fois que tu disposes de photos, tu peux faire plein de choses.»

Précieuses petites caméras

Palpitante, la discussion avec le président de la Société jurassienne d'astronomie (SJA). Vous avez dit «FRIPON»? Encore un réseau français qui s'appuie sur les observations vicquoises. «Pour en faire partie, il faut disposer de petites caméras observant tout le ciel dans l'idée de repérer des météorites qui tombent.